

SITE INSCRIT

Arrêté du 28 juillet 1944.

CRITÈRE : Pittoresque**TYPLOGIE :**

Edifice et son cadre ou propriété particulière

MOTIVATION**DE PROTECTION**

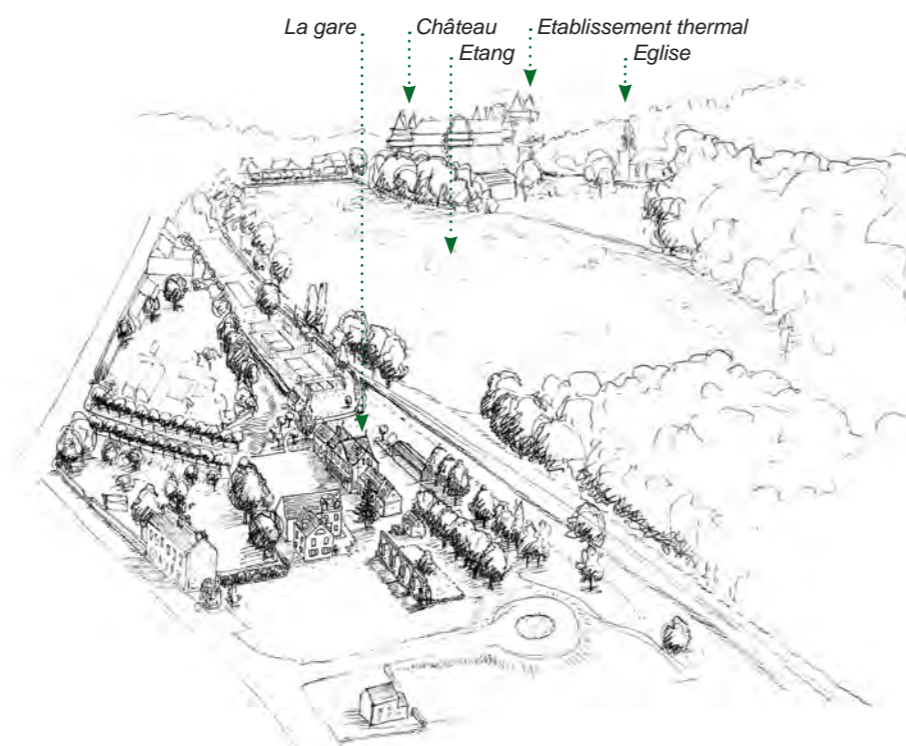
La gare, avec ses bâtiments annexes, est représentative de l'architecture soignée et élégante du XIX^e siècle qui domine à Pierrefonds. Construits sur le talus de chemin de fer qui surplombe l'étang, les quais offrent une vue remarquable vers le château.

DÉLIMITATION-SUPERFICIE

Façades, élévations et toitures des bâtiments et environ 2,44 hectares autour de l'ancienne gare.

PROPRIÉTÉ PUBLIQUE
et **PRIVÉE.****AUTRES PROTECTIONS :**

- . Monuments historiques : *Ancienne gare* inscrite (4 octobre 1977).
- . Sites à proximité :
 - *Abords de l'étang*, site inscrit (4 août 1944)
 - *Château de Jonval et son parc*, site inscrit (4 août 1944)
 - Autres sites protégés de Pierrefonds

*Une gare inaugurée en 1884*

L'aspect romantique des ruines du château de Pierrefonds devint, deux siècles après son démantèlement au XVII^e, un sujet d'inspiration pour les peintres, et un but d'excursion. Napoléon III s'éprit du lieu situé à 15 km au sud-est de sa résidence de Compiègne. Il commanda à l'architecte Eugène Viollet-Leduc la restauration du site dès 1857. Les travaux durèrent jusqu'en 1885. Pierrefonds se transforma afin d'accueillir les nombreux visiteurs. Villas cossues et petits manoirs se multiplièrent sur la commune.

Dès 1868, une ligne de chemin de fer Amiens-Dijon par Pierrefonds est envisagée. Pierrefonds fait partie de la section Compiègne-Villers-Cotterêts. Le choix de l'implantation de la gare se porte sur le site du Beaudon, au nord du lac, afin que les visiteurs aperçoivent le château à leur descente du train. Le quartier offre également plusieurs hôtels. *Charles Lecœur*, architecte de la sous-préfecture de Compiègne et de l'hôtel de ville de Pierrefonds sera choisi pour le projet. Les travaux commencent en 1883.

La gare de « *Pierrefonds-les-Bains* » est inaugurée le 24 janvier 1884. Elle comprend un pavillon central à un étage et combles, avec un auvent et deux parties latérales à RDC. Le bâtiment, construit en pierre de Creil, est couvert d'un toit en écaille de zinc, complété d'une faitière métallique. Les logements du personnel sont à l'étage. Un petit château d'eau alimentant les machines à vapeur est implanté face à la halle aux marchandises. Les touristes viennent nombreux, attirés par le château et l'établissement thermal ouvert en 1848.

Un déclin amorcé à partir de la Grande Guerre

Pendant la première guerre mondiale, l'hôtel des Bains est transformé en hôpital militaire. La fréquentation décline. Le phénomène est encore accentué par la crise de 1929. Le trafic est fermé aux voyageurs en 1940. La ligne marchandise cesse définitivement en 1966. Elle est démantelée l'année suivante.





PIERREFONDS
1 930 habitants
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE
. ouvert au public

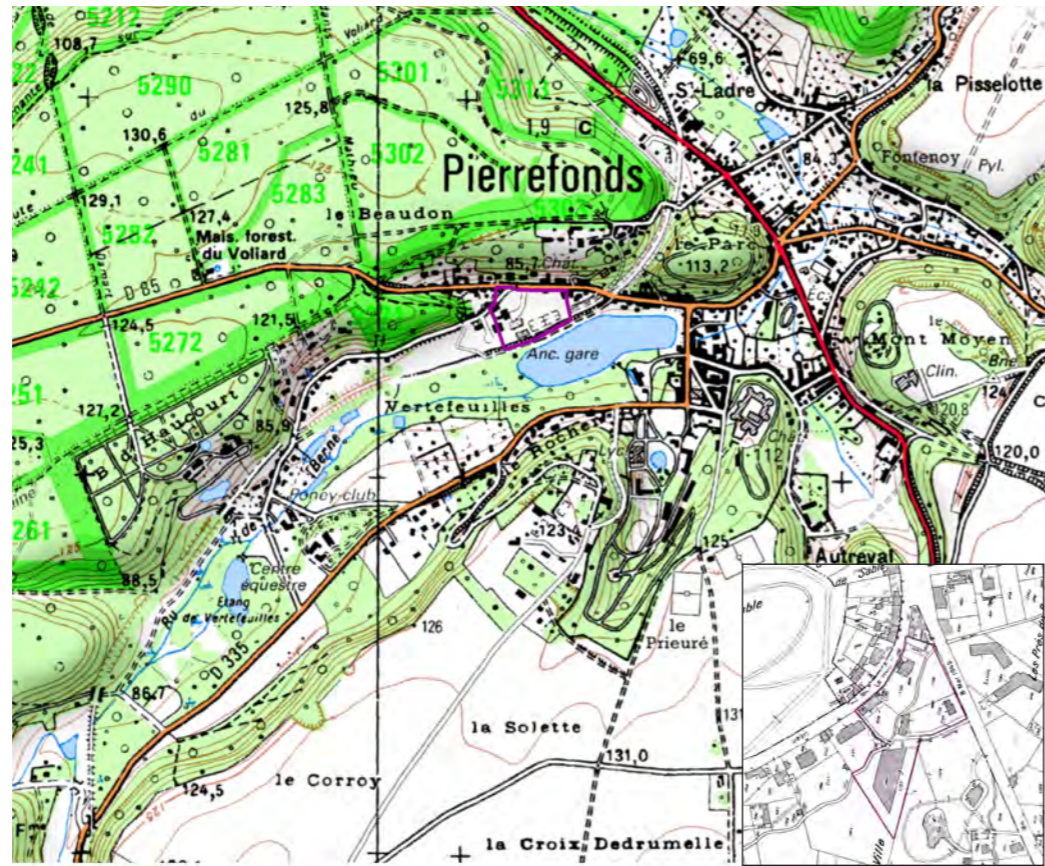
AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN
. Document de gestion : Non

SIGNALÉTIQUE :
. Aucune

MUTATIONS :
. Etat du site : dégradé
. Principales pressions :
Equipements, infrastructures/
Pressions urbaines
Mutations secondaires :
Pressions touristiques/ Fré-
quentation

ENJEUX :
. signalétique
. revaloriser la place de la
gare et réinvestir les es-
paces extérieurs de la gare
(manifestations...)
. mieux définir les limites
entre les parties publiques
et privées
. Entretenir les perspec-
tives vers le château,
l'église...

Ci-dessous :
Carte postale : *Pierrefonds,
la gare et le château*, A.
Poreaux, à Pierrefonds
[s.d.], Archives départe-
mentales (4F13527)
www.archives.oise.fr



Scan25© IGN
0 200 400
Mètres

Un point de vue privilégié sur le château

Le site est exceptionnel. L'emplacement de la gare a été choisi en raison des vues et perspectives dégagées sur l'étang qu'il surplombe de plusieurs mètres, et sur la ville, l'église et le château. L'ancien chemin de fer était construit sur une digue. La surface longiligne et parfaitement plane se distingue encore. Elle est bordée d'un talus menant à la partie sud du lac.

La gare est accessible depuis le sentier des bords du lac ou depuis la rue de Beaudon. Une avenue, plantée de tilleuls taillés, mène à la place de la gare. Celle-ci est aujourd'hui devenu un parking sans qualité. Un bâtiment de logements collectifs, sans intérêt architectural, a été construit sur la place.

Une renaissance progressive

Après une période d'abandon, la gare, le bâtiment des toilettes et l'abri des voyageurs ont été restaurés. Ils sont représentatifs de l'architecture des équipements du XIX^{ème} siècle. Les ailes et l'étage du corps central de la gare ont été aménagés en logements. Au centre, le rez-de-chaussée reste à la disposition de la commune pour des activités publiques. Les quais de la gare sont investis par des jardinets et petites terrasses privés. De la halle aux marchandises détruite en 1988, il ne reste qu'un pan de mur en arcades. L'auvent du quai, face au château est à l'abandon. Les principaux points de vue sur le château, l'église et l'établissement thermal existent. Il suffit d'entretenir les perspectives actuelles.

A l'est, des terrains de tennis communaux occupent l'emplacement des anciennes voies ferrées depuis les années 1970. Le site a perdu sa vocation touristique. La gare possède aujourd'hui une seconde vie, cependant les espaces extérieurs ne sont pas investis. L'auvent du quai qui présente un fort intérêt esthétique mériterait d'être utilisé. Des manifestations pourraient aider à la reconquête de ces espaces.

